Journée de la fierté italienne : Salvini repart à la conquête du pouvoir « sans Macron et sans Merkel »

écrit par Christine Tasin | 20 octobre 2019

.

Autonomie rime avec souveraineté.

Je veux vivre dans un pays libre, un pays où nous gouvernons sans attendre un appel de Merkel ou de Macron.

L'Italie aux Italiens. L'Italie gouvernée par les Italiens, pour les Italiens !

.

.

Entre 70 000 et 200 000 manifestants contre le gouvernement à l'appel de Salvini.

[…]

Pari gagné, car si la place devant la basilique de Saint-Jean-de-Latran n'était pas aussi pleine que le laissaient croire

les images fabriquées par la Ligue, il y avait du monde sous ce soleil radieux d'octobre: 200.000 personnes d'après les organisateurs, 70.000 selon la police. En tout cas, il y avait autant de monde que lors des manifestations du 1er mai et une population qui, de tous âges et de tous les milieux, ressemblait à toute l'Italie. Une population fort sage, qui scandait de temps

«Dire non au gouvernement des taxes, des menottes»

Grâce aux huit trains spéciaux et aux quelque 500 autobus affrétés pour la mobilisation, ses partisans sont venus de toutes les régions italiennes, y compris du nord. Mais pas seulement. Car l'enjeu du rassemblement était aussi de montrer ce que pèse la droite réunie, regroupant outre la Ligue, le petit parti qui monte, Fratelli d'Italia, et celui qui décline, Forza Italia. Des forces qui ensemble sont créditées de 47,1% des intentions de votes, selon le dernier sondage YouTrend.

Outre l'ancien ministre de l'Intérieur Matteo Salvini, Giorgia Meloni et Silvio Berlusconi étaient présents, chacun ayant parlé à son public. Avec un message commun: *«Nous sommes là pour dire non au gouvernement des taxes, des menottes – contre les fraudeurs du fisc – , de la bureaucratie, du justicialisme. Nous sommes là pour renvoyer un gouvernement non élu par les Italiens.»*

[…]

Une fragilité symbolisée par les pétitions

Si Matteo Salvini a clairement démontré ce samedi son leadership sur toute la droite italienne, il a eu plus de mal

à montrer le visage d'une droite unie, alors que sur scène, seules les bannières de la Ligue étaient visibles. Ce qui a beaucoup énervé Giorgia Meloni de Fratelli d'Italia, qui, la veille, déclarait: *«Cette journée devait être la manifestation de toute la droite. Or tout se passe comme si nous étions des invités dans la maison de quelqu'un d'autre, sur une place que nous avons contribué à remplir. Dommage, c'est une occasion perdue de démontrer que nous sommes unis.»*

«Nous avons besoin de vous tous pour retourner au pouvoir, d'une équipe nationale de la liberté. Partout où nous serons ensemble, nous gagnerons», a insisté Silvio Berlusconi.

[…]

Unité fragile visible aussi dans les pétitions que La Ligue et Fratelli d'Italia faisaient chacun de leur côté signer à leurs supporters sur la place San Giovanni. Pétitions pour récolter les 500.000 signatures permettant de demander un référendum d'initiative populaire. Celles demandant chacune l'élection du président de la République au suffrage universel démontraient particulièrement leur incapacité à se coordonner.

[…]
https://www.lefigaro.fr/international/italie-pres-de-200-000-personnes-rassemblees-contre-le-gouvernement-a-l-appel-de-salvini-20191019

.

« Nous reviendrons bientôt au gouvernement, et nous rentrerons par la grande porte

[…]

Avec plusieurs dizaines de milliers d'Italiens qui ont convergé de toutes les régions de la péninsule, (les organisateurs ont annoncé 200 000 personnes), le rendez-vous a été un succès. Il faut dire que ce grand meeting organisé sous

un beau soleil d'octobre est d'abord le résultat de la puissance d'organisation de la Ligue, qui avait mobilisé plus de 400 cars et une dizaine de trains vers la capitale. Dans la foule, plusieurs générations mêlant les nostalgiques du berlusconisme aux jeunes loups de la Ligue, casquette du *« capitaine »* (le surnom de Matteo Salvini) vissée sur la tête, jusqu'aux militants de l'ultra-droite radicale de Casa Pound.

[…]

Convoquée autour du slogan *« la fierté italienne »* cette manifestation populaire avait pour ambition de reformer la coalition de droite rassemblant la Ligue, le parti Forza Italia de Silvio Berlusconi et Fratelli d'Italia, la formation post-fasciste de Georgia Meloni. Avec 37 % des voix, elle avait triomphé aux élections législatives de mars 2018, devant la formation de Beppe Grillo. *« Aujourd'hui c'est la droite qui est plus forte dans ce pays et ce n'est pas elle qui est aux manettes, cherchez l'erreur »* souffle Enrico, un ingénieur informaticien. Agitant un drapeau tricolore marqué du logo de Fratelli d'Italia, il a fait le voyage depuis la Calabre avec sa fiancée.

Avant de monter sur scène, Matteo Salvini envoie ses lieutenants répéter les rengaines du parti d'extrême droite. *« Le Parlement ne représente plus le peuple ! »,* lance le sénateur léguiste Alberto Bagnai déclenchant des appels aux élections dans la foule. Elus locaux, maires et gouverneurs de la Ligue ou de Forza Italia se succèdent avant que les chefs politiques ne passent derrière le micro. L'ancien premier ministre Silvio Berlusconi, dont la présence au meeting a été confirmée au dernier moment, rappelle que la mission de son parti est de *« libérer les citoyens de l'oppression fiscale, judiciaire et bureaucratique »*, suscitant des applaudissements nourris. Si la foule écoute benoîtement le vieux leader, certains manifestants montrent néanmoins de l'impatience et appellent *« Matteo »* sur la scène.

[…]

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/10/20/a-rome-matteo-salvini-reussit-a-rassembler-toutes-les-droites-derriere-sa-banniere_6016209_3210.html

.

On ne se lassera pas de répéter avec Salvini :

Autonomie rime avec souveraineté.

Je veux vivre dans un pays libre, un pays où nous gouvernons sans attendre un appel de Merkel ou de Macron.

L'Italie aux Italiens. L'Italie gouvernée par les Italiens, pour les Italiens !

.

Nous aussi on veut *la France aux Français, la France gouvernée par les Français, pour les Français. Macron et Merkel ? Aux chiottes !*